« ALLEZ, SORS ! » *Klara PERSSON et Marika MAIJALA*

Versant sud

Attendre, toujours attendre…

Si pour chacun de nous l'attente peut parfois s'avérer difficile et la patience venir à manquer, pour un jeune enfant l'affaire est centrale.

Il y a le temps objectif, celui des horloges et des minuteurs, et le temps vécu, ressenti. Le présent peut s'étirer dans une attente qui semble sans fin, alors que le monde se contente de rappeler qu'après le déjeuner viendra la sieste, après le goûter le dîner.

Entre la séparation du matin à l'école, et les retrouvailles du soir, combien de temps ? Aujourd'hui c'est plus long qu'hier, pourquoi ? Comment se le représenter ? Comment apprendre à différer avec sérénité ce qui fait tant envie ?

C'est un long apprentissage, que de faire coïncider la durée subjective avec les horaires et la temporalité du réel. Peu à peu, il se fait dans la vie courante, dans la régularité des rythmes quotidiens du jour et de la nuit, la répétition de l'expérience que l'on retrouve et anticipe…

Les albums, eux, l'enseignent autrement, le font toucher du doigt.

***

Il serait bon de proposer deux lectures suivies de *Allez, sors !* L'image foisonnante, le texte parfois elliptique ne s'embrassent pas facilement en une lecture. Rien n'est explicite d'emblée.

A première vue, la couverture de l'album de Klara Persson et Marika Maijala surprend. De quoi s'agit-il ? Le titre, rapidement griffonné, claque : **« Allez, sors ! ».** On y regarde alors de plus près.

> *Décrire l'image. Qu'imaginent-ils ? Qui pourrait être le personnage central, dont on ne voit pas la tête, avec son gros ventre ? Et les trois petits personnages à moitié cachés derrière, comment interpréter leurs regards ? Quelle impression donne cette image de couverture ?*
>
> *Comment qualifier le graphisme ? Quelle tonalité ce graphisme donne-t-il à la couverture ?*

Sur la page de titre trône un landau. Le fait qu'il se détache ainsi, unique objet sur un fond blanc, le met clairement en valeur. Le sujet de l'histoire se précise, on a une première piste.

> *Comment les hypothèses premières se **modifient-elles** ou se confirment-elles à la vue de ce landau ?*
>
> (* On pourra, lors d'une deuxième lecture, suggérer un jeu de piste, voir en en fin de fiche).

Les premiers mots du texte, « ça, c'est nous… et ça, c'est toutes les horloges qu'on a regardées en t'attendant », donnent d'emblée une tonalité insolite : on pense d'abord que les personnages interpellent le lecteur, mais aussitôt l'on comprend qu'ils s'adressent à un personnage hors champ.

On saisit juste qu'il sera question d'enfants et **d'attente**.

> *Qui parle ? A qui les personnages s'adressent-ils ? Que peut-on imaginer ?*
>
> *Quelle impression ces toutes-premières phrases donnent-elles au lecteur ? Le registre du langage parlé, l'utilisation du pronom « ça », la syntaxe du langage courant avec courtes phrases induisent-ils de la proximité ?*

Nous voilà plongés dans un album qui n'obéit pas aux codes habituels d'un récit, qui s'écarte du registre plus courant de la narration. Les repères sont perturbés, on ne sait pas d'emblée qui parle à qui. Il s'agit d'une sorte de dialogue dont l'un des protagonistes est silencieux. Ses réponses nous sont rapportées (« Tu réponds : non »). Ce n'est pas non plus un monologue, le pronom « on » désigne même trois personnages parlant d'une seule voix. Les enfants ont la parole et nous embarqueront dans le cheminement de leur réflexion.

S'ils ont pris la parole, ils tiennent aussi le crayon. Le graphisme naïf et coloré de l'image, au pastel gras, renforce cette impression : comme si les enfants eux-mêmes, narrateurs de cette histoire, en avaient créé les dessins.

> *Une telle illustration est-elle fréquente dans les albums ? Quelle impression cela donne-t-il ? Est-ce « bien » dessiné ?*

Les deux artistes mettent en scène la difficile **attente** de trois enfants, qui vont avoir un petit frère. Ils vont devoir déployer des trésors de **patience** et apprendre à mesurer le temps qui s'écoule. Tout l'album est construit du point de vue de l'enfant, ou plutôt du groupe des trois enfants qui s'adressent à un être qui n'est pas encore né.

Mais il faudra du temps au lecteur lui-même pour comprendre la situation. C'est **l'image**, foisonnante, qui fournira des indices. On s'y plonge, on s'y promène, on l'examine dans tous les coins, on s'en amuse.

> *Quand peut-on repérer le personnage de la mère enceinte ?*

On alterne entre scènes d'intérieur et d'extérieur. Le récit nous emmène vers les lieux de la vie quotidienne des héros : la rue, un supermarché, un poney club. Le regard est attiré par toutes sortes de petites scènes qui remplissent les pages. A noter : l'importance du mouvement, comme une figuration de ce qui avance, ce qui bouge, qui passe comme le temps… Comme un écho aussi d'une agitation intérieure, celle de l'impatience.

> *Comment se sent-on quand on est impatient ? Cela se voit-il dans notre comportement ? De quelle(s) manière(s) ?*

Au fil de l'histoire, les personnages vont mettre à l'épreuve leurs expériences du temps qui s'écoule, de **la difficulté à l'évaluer**, et entraîner le lecteur dans leurs pistes de raisonnement.

L'injonction de départ, « Allez, sors ! » est inopérante. Or comment patienter, quand on ne sait pas jusqu'à quand ?

> *Les enfants ont-ils des situations à rapporter, où ils se seraient trouvés démunis face à une attente vécue comme sans fin ?*

Il va falloir négocier avec sa propre **impatience** et avec le bébé à venir (« d'accord, d'accord, tu es très occupé »). Les petits héros convoquent alors leur science : « Le principe, quand on veut prendre un bus… » et l'extrapolent (« Alors, on cherche l'arrêt Bébé »). Pour eux, attendre c'est comme attendre le bus.

> *Que pensent les enfants de cette déduction ? Avaient-ils déjà compris qu'il s'agissait d'attendre un bébé à naître ? (Pour la première fois, le mot Bébé est écrit et prononcé).*
>
> *Que pensent-ils de l'idée selon laquelle le bébé sera à bord du bus ?*
>
> *Dans cette image, qui est en mouvement et qui est immobile ?*
>
> *En quelle saison est-on ? (Pas de feuilles sur les arbres).*

Une nouvelle information arrive : le bébé naîtra en été. Mus par leur volontarisme, les enfants transforment le salon en plage.

> *Comment l'image nous montre-t-elle qu'on est néanmoins au cœur de l'hiver (nuit, neige) ?*
>
> *Que peut symboliser la pendule posée sur le buffet ? On pourra s'amuser à trouver des pendules à presque toutes les pages, rappels de la scène d'ouverture.*

Une double-page montre « toutes les tartines qu'on a mangées en t'attendant ». Nouvelle tentative de mesurer le temps, par **accumulation**. De même que « toutes les horloges » du

début, ou « tous les chiens qu'on a eu le temps de caresser », la stratégie est de montrer de façon tangible l'étendue du temps passé. Un cumul qui vaut addition, qui pourrait faire toucher du doigt les grands nombres, à qui ne peut pas encore se les représenter abstraitement.

> *Comment les enfants reçoivent-ils ces pages ? Pour eux, expriment-elles la durée ? La vision de « beaucoup » peut-elle se transformer en « longtemps » ?*
>
> *S'ils devaient, dans un récit, faire ressentir que quelque chose dure très longtemps, comment s'y prendraient-ils ?*

« D'habitude, les gens arrivent au bout de cinq minutes ». A nouveau est convoquée l'expérience quotidienne mais la situation présente y échappe. A nouveau les enfants essaient de tirer de leur vécu une règle générale, mais décidément cela ne marche pas.

> *Les bébés peuvent-ils être comparés à des « personnes qui arrivent » ? Décident-ils du jour et de l'heure ?*

« Tout ce qu'on attendait d'autre, ça y est, c'est arrivé », les personnages continuent à réfléchir. A différentes échelles (la journée, la saison), l'hypothèse jusqu'ici s'est toujours vérifiée : on attend et ça vient. Le texte dit « C'est toi le plus lent. Tu es plus lent que la neige, que le repas et que Sam »

> *L'adjectif « lent » est-il approprié ? Pourquoi ? La durée d'une grossesse est-elle variable ? Peut-on en décider, ou est-ce une loi de la nature ?*
>
> *Que pensent-ils des trois héros ? Du niveau de leur réflexion ? Très logique ? Mature ? Un peu bébé ?*

« On s'en va, on rentre à la maison. On fait les courses, on sort les poubelles… » La cogitation se poursuit, cette fois à partir des durées minimes de la vie quotidienne. C'est la **répétition** des mêmes actions, qui atteste de la durée, du passage des jours.

Et quand « on a fini tout ce qu'on avait à faire », « on est prêts ». Autre corollaire issu de l'expérience, **l'anticipation** s'apprend : quand on aura fini ceci, on fera cela…

> *Etre « prêt », est-ce la même chose pour les trois héros et pour le bébé ? Par quels adjectifs pourrait-on le remplacer dans chacun des cas ?*
>
> *Est-on surpris de cette chute ?*
>
> *Comment les enfants trouvent-ils le bébé ? A part sa petite taille, ressemble-t-il à un bébé ?*
>
> *On pourra comparer les pages de garde : repérer les différences, comme autant d'indices du passage du temps (feuilles sur certains arbres, couleur de l'herbe ou des buissons)*

- **Science de la vie.**

La grossesse.

- Les enfants qui ont vécu l'attente de l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur, pourraient parler de leur expérience et décrire les transformations physiques de leur mère.

- Développement du fœtus.

  40 semaines de grossesse.

  - Semaine 6 : Son coeur commence à battre !
  - Semaine 7 : Le cerveau commence à se développer.
  - Semaine 8 : Il commence à bouger
  - Semaine 9 : Doigts et orteils maintenant visibles
  - Semaine 10 : Un coeur qui bat vite !
  - Semaine 12 : Ses ongles commencent à pousser
  - Semaine 13 : La colonne vertébrale
  - Semaine 14 : Il commence à sucer son pouce
  - Semaine 15 : De petits mouvements
  - Semaine 17 : De fins cheveux apparaissent
  - Semaine 18 : Un garçon ou une fille?
  - Semaine 21 : Il joue avec ses mains et ses pieds
  - Semaine 23 : Il ouvre ses yeux
  - Semaine 24 : Ses vrais cheveux commencent à pousser
  - Semaine 26 : Les traits de son visage se précisent
  - Semaine 28 : De plus en plus curieux
  - Semaine 30 : Il garde les yeux ouverts
  - Semaine 32 : Il gigote beaucoup !

- Semaine 33 : Il a moins de place pour bouger
- Semaine 35 : Le cerveau à maturité
- Semaine 36 : Il s'entraîne à respirer
- Semaine 39 : Il patiente en dormant
- Semaine 40 : Il sera bientôt là.

- **Arts plastiques.**

On pourra demander aux enfants de dessiner le bébé à leur guise - ou même l'ensemble des six personnages.

Jeu de piste

Lors d'une deuxième lecture, on pourra initier un jeu de piste : repérer les indices qui annoncent le sujet : l'arrivée d'un bébé :

Couverture :

Image : le gros ventre

Texte : l'injonction « Allez, sors ! »

Page de titre :

Image : le landau

Texte : la répétition de l'injonction

1e double page :

Image : les pendules, symboles d'attente.

2e double page :

Image : la femme enceinte

Texte : « … Fabriquer… des mains, des jambes… »

3e double page :

Image : le landau et le lit à barreaux, dans les pièces du fond

Texte : « Le lit, la poussette… »

4e double page :

Révélation et confirmation

Image : le mot « Bébé » inscrit sur l'arrêt de bus.

Texte : « on cherche l'arrêt « Bébé »